

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	13 (1925)
Heft:	210
 Artikel:	A relire
Autor:	Masarik / Delarue-Mardeus, Lucie
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-258554

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE

Mouvement Féministe

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Paraissant à Genève tous les quinze jours le vendredi

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 5.—
ETRANGER... 8.—
Le Numéro... 0.25

DIRECTION ET RÉDACTION

M^{me} Emilie GOURD, Pregny

ADMINISTRATION

M^{me} Marie MICOL, 14, r. Micheli-du-Crest

Compte de Chèques I. 943

ANNONCES

12 insert. 24 insert
La case, Fr. 45.— 80.—
2 cases, 80.— 160.—
La case 1 insertion: 5 Fr.

*Les articles signés n'engagent que leurs auteurs*Les abonnements partent du 1^{er} janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le second semestre de l'année en cours.

SOMMAIRE: A relire. — Exposition genevoise du travail féminin: J. VUILLIOMENET. — Le nouveau projet de révision du régime des alcools et l'opinion antialcoolique: Jeanne PITTEL. — De-ci, de-là... — Lettre de Vienne, les problèmes actuels du féminisme autrichien: G. U. — Les maîtresses d'école mariées à l'étranger: A. M. — Alliance nationale de Sociétés féminines suisses. — *Feuilleton*: La femme dans la petite maison: Jeanne VUILLIOMENET.

A RELIRE

La femme a le même droit que l'homme à l'indépendance: elle n'existe pas plus pour l'homme que l'homme n'existe pour la femme.

LE PRÉSIDENT MASARIK.

Un bulletin de vote dans une main besogneuse est nécessaire de nos jours pour triompher de l'injustice immanente dont souffrent les faibles.

LUCIE DELARUE-MARDRUS.

Exposition Genevoise du Travail Féminin

du 24 avril au 3 mai 1925.

I

Elle a ouvert ses portes à la minute fixée; tout était prêt, pas un brin de paille à terre, pas un papier qui traînait! Devant un grand public d'invités, parmi lesquels on remarquait de hautes autorités genevoises et le directeur du B. I. T., M. Albert Thomas, M^{me} Emilie Gourd, présidente du Comité d'organisation, prononça le discours d'ouverture. Improvisatrice habile, princesse du verbe, elle nous donna une fois de plus le plaisir d'entendre une allocution parfaite. Elle dit les tristesses et les joies d'une demi-année de travail de préparation, la difficulté de faire prendre au sérieux un effort féminin, le réconfort de toute la sympathie rencontrée, la valeur de cette collaboration entre femmes si différentes, et la sainteté de la loi du travail.

Il y a quelque chose d'émouvant à nous dire que ce Bâtiment Electoral (d'aucuns ont pensé que nous l'avions choisi par une allusion ironique, nous qui ne sommes pas encore électrices) renferme aujourd'hui dans ses divers pavillons des œuvres longuement méditées, soit dans la famille, soit dans les milieux professionnels ou d'activité sociale, car aucun groupe féminin où l'on travaille n'y est demeuré étranger. Nous voudrions qu'on prît conscience du rôle des femmes qui travaillent et que l'on se rende compte des forces morales qu'elles apportent au pays. »

M. le Conseiller d'Etat Oltramare, chef du Département de l'Instruction publique, est un homme d'esprit, qui, de plus, a celui d'être un très bon féministe. Il a des mots heureux, des affirmations généreuses, de beaux élans qui gagnent l'auditoire.

Il incline à croire, dit-il, que le gouvernement genevois actuel est féministe; dans quelques années, ce sera une conseillère d'Etat qui viendra prononcer ici les paroles officielles. M. Oltramare est heureux de l'occasion qui s'offre à lui de remercier les maîtresses des écoles genevoises pour leur immense travail et leur joyeuse abnégation. « Ce qui est nouveau, ajoute-t-il, c'est que les femmes d'aujourd'hui sont décidées à évoluer toutes seules, par la solidarité, preuves en soient les manifestations collectives dont elles ont pris l'initiative. Que les Genevoises restent unies afin de travailler pour celles dont les salaires dérisoires sont une cause de la démoralisation actuelle! Cette exposition, en montrant que Genève possède une richesse qu'elle n'utilise pas encore, est aussi une bonne action, parce qu'elle suggérera des idées à plus d'une jeune fille qui se demande avec angoisse comment elle gagnera sa vie. »

Et la partie officielle de la journée prit fin. Elle avait été agrémentée, de façon que je crois pouvoir dire imprévue, par les kikerikis éclatants d'une volaille masculine, enragée peut-être de figurer bien malgré elle dans une exposition féminine.

Si j'essaye de déterminer l'impression dominante que me laisse chaque nouvelle visite au Bâtiment Electoral, je crois bien que l'emporte encore sur l'étonnement et l'enthousiasme une infinie reconnaissance. C'est que la vieille suffragiste que je suis est sensible avant tout à l'importance énorme de cette belle démonstration de ce dont les femmes sont capables.

Œuvre admirable, œuvre féminine, organisation parfaite, exercice répété de cette collaboration, de cette solidarité habituellement si difficiles à obtenir de femmes, instinct maternel tout puissant pour sauver, protéger, instruire, amuser et vêtir les petits, habileté des industrielles et des commerçantes, œuvres charmantes des décoratrices et des peintres, labeur fécond des prêtresses de la science et des femmes de lettres, tâche incessante, infiniment variée, humaine et touchante de cette moderne activité sociale qui prévient, guérit, relève, pacifie, réforme et travaille de toutes façons au service de l'idéal. Œuvre admirable... œuvre de femmes!

L'Exposition remplit sans l'encombrer la vaste nef et la galerie du Palais Electoral. Au centre, le triple jaillissement des jets d'eau, dont les perles retombantes arrosent les plumes lustrées des canards; d'un côté du bassin la grâce des fleurs, la fraîcheur des légumes, l'éclat rose des radis printaniers; de l'autre, le clairon des coqs, la bête somnolente des lapins, la fragilité des poussins, l'ingénue blancheur des œufs: c'est le coin des jardiniers et des éleveuses, évoquant la ferme et le potager, là-bas, sous les grands arbres de la campagne genevoise.

Contre les murailles les stands s'alignent, vêtus de jute,